

ENSEIGNEMENT GÉO

Juin 2007

Bulletin du Groupe
« Enseignement de la Géographie »
du Conseil national Français de géographie

Echanger entre nous

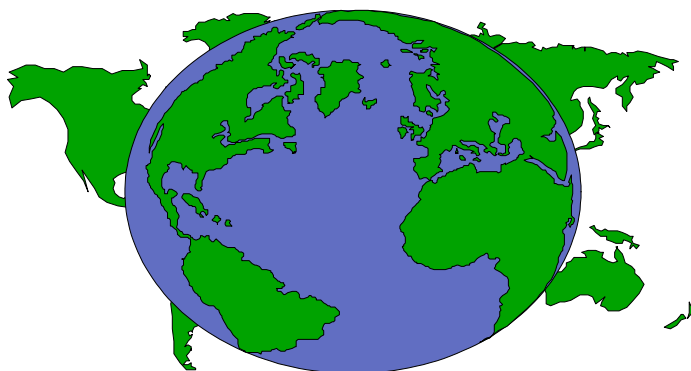
Nous sommes peu nombreux, dispersés sur toute la France.

Il ne nous est pas facile de nous retrouver souvent pour des ateliers de travail, des colloques.

Ce modeste bulletin a pour but, comme vous le savez, de faire passer les informations qui nous intéressent : nouvelles thèses, nouvelles publications, annonces de colloques sur l'enseignement de la géographie, sa didactique, son histoire

Nous attendons donc vos textes, vos annonces, vos idées, vos remarques, vos positions de recherche, liste de thèses !

En attendant de vous rencontrer en mai, novembre ou décembre...
Gérard Hugonie



Sommaire :

- 1- Les colloques et journées d'étude annoncés
- 2- La réunion du Groupe « enseignement de la géographie » du CNFG du 17 mars 2007
- 2- Publications récentes
- 3 – Texte à discuter : Qu'est-ce qui a changé dans l'enseignement de la géographie depuis une trentaine d'années en France ?

Colloques , journées d'étude et publications annoncés :

- **31 mai 2007** – Nanterre – **Risques et développement durable**. Organisatrice : Y. Veyret. Voir le site web du CNFG.
- **12-13 novembre 2007** – Lille – **Journées d'étude de didactique de l'Histoire et de la Géographie**. Organisatrice : N. Tutiaux-Guillon, tutiauxguillon@wanadoo.fr
- **11-12 ou 12 –13 décembre 2007** (à confirmer)– Journée d'étude du CNFG organisée par la Commission Epistémologie, Histoire et enseignement de la Géographie, Paris : « **Enseigner la France** ». Organisateur : G. Hugonie. Conférences et ateliers de communications et débats
- Les *Cahiers pédagogiques* et *Mappemonde* envisagent des numéros spéciaux sur l'enseignement de la géographie fin 2007 ou 2008. Voir sur leur site.

LE GROUPE « ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE DU COMITÉ NATIONAL FRANÇAIS DE GÉOGRAPHIE

Le Groupe s'est réuni le 17 mars 2007 à Paris, Institut de Géographie, dans le cadre des Journées Géographiques du CNFG.

Quelques personnes seulement sont venues et ont échangé sur le thème prévu :
« **Les apports de la didactique de la géographie à l'enseignement. Ce qui a changé dans l'enseignement de la géographie depuis 30 ans** ». Un premier texte a été élaboré (cf plus loin) et est soumis à la discussion. Amendé, il pourrait être proposé au Congrès de Tunis de l'Union Géographique internationale en août 2008, et publié par ailleurs.

Le groupe a discuté l'idée d'un colloque sur l'enseignement de la géographie de la France, qui semble poser des problèmes particuliers dans les universités, des problèmes épistémologiques, et intéresse l'histoire de la géographie.

Outre quelques conférences introductives, ces journées seraient organisées en ateliers où les chercheurs et praticiens pourraient communiquer et débattre. Les membres du groupe présents proposent a priori les ateliers suivants :

- L'enseignement de la géographie de la France depuis deux siècles
- Problématiques et concepts-clés de la géographie de la France
- Enseigner la France dans une perspective européenne
- Territoires et milieux en France
- L'enseignement de la géographie de la France dans le supérieur : problèmes, difficultés et solutions
- L'enseignement de la géographie de la France dans les collèges et lycées
- L'enseignement de la géographie de la France dans les écoles
- Outils, documents et méthodes pour étudier la France.

Les résultats de ces journées seraient publiés.

La période la plus favorable semble être début décembre ; ou à défaut fin janvier

Gérard Hugonie

Des publications récentes :

● **Georges ROQUES – 2007 - *Décrypter le monde aujourd'hui ; la crise de la géographie*, Autrement édit.**

« Il est encore plus indispensable au XXI^e s. qu'auparavant de pouvoir et de savoir écouter les bruits et les dangers du monde dont on sait la complexité et les turbulences [...] Or il semble que les géographes soient absents des grands débats de société dans le grand public. Voici l'équation de Georges Roques tente de résoudre : comment redonner sa place à la géographie en comprenant les raisons qui ont causé l'isolement et la « désaffection » de cette science ».

● **Geneviève et Philippe PINCHEMEL – 2007 - *Géographes, une intelligence de la Terre*, éd. Arguments**

Reprise des principaux articles de G. et P. Pinchemel, rassemblés en 5 thèmes : sur le terrain, la qu[^]te des formes ; les méthodes ; la mise en persoective historique ; la géographie ; les engagements

● **Yves REUTER et alii – 2007 - *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, De Boeck.**

Activités, pratiques ; apprentissages ; concepts, champs conceptuels ; conscience disciplinaire ; contenus d'enseignement et d'apprentissage ; contexte, milieu ; contrat didactique ; disciplines scolaires ; élève, apprenant, sujet didactique ; erreur, dysfonctionnement ; évaluation ; forme scolaire ; métalangage ; méthodes de recherche ; modèle didactique ; niveaux de formulation ; obstacles, objectifs obstacles ; outils ; pratiques langagières ; pratiques scolaires ; pratiques sociales de référence ; programmation didactique ; représentations ; situations didactique ; système didactique, triangle ; tâche, ; transposition didactique...

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE DEPUIS UNE TRENTAINE D'ANNÉES EN FRANCE ?

Et dans quelle mesure est-ce lié aux recherches menées en didactique de la géographie ?

Suggestions d'éléments de réponse par Gérard Hugonie, discutées et enrichies avec les membres présents du Groupe « Enseignement de la géographie » du CNFG le 17 mars 2007 et avec les membres du séminaire de didactique de la géographie de l'IUFM de Paris le 21 mars 2007.

Suggestions faites à partir de l'observations de séquences de cours anciennes et récentes, de l'analyse de cahiers de textes, de cahiers d'élèves et de manuels, et des représentations mentales des membres des groupes...

⇒ **Suggestions qu'il faudrait continuer à discuter, enrichir, compléter.**

1 – Des changements notables dans les thématiques et la façon d'aborder les questions à traiter en géographie

- Un **dépassement de la simple distribution de données à apprendre, des descriptions de paysages** ou de territoires sans problématique de l'acquisition de termes de vocabulaire pour eux-mêmes
- afin de **donner un sens social et civique** aux situations étudiées.
- La conception majoritaire de la **géographie comme une science sociale.**
- La **limitation du déterminisme physique et de sa priorité dans les leçons.** La volonté de relier les phénomènes physiques aux besoins et aux activités des sociétés.
- Des **problématiques plus centrées sur l'analyse de l'espace**, les interrelations spatiales, les systèmes, l'organisation des territoires, la territorialisation
 - . Avec la réduction corrélatrice des études économiques, voire démographiques.
- **L'ouverture à de nouveaux thèmes : les problèmes environnementaux ; les problèmes d'aménagement ; les problèmes géostratégiques ; l'espace vécu ; la mondialisation et le développement durable ;** la structuration de l'espace européen.
- Plus récemment, une nouvelle utilisation de la lecture des paysages, comme expression visuelle de l'activité, des traditions et représentations des sociétés.
- La très forte **réduction des moments consacrés à l'explication des phénomènes**, à l'étude des mécanismes et processus, en particulier physiques (reportés par les programmes « Allègre » en Sciences de la Vie et de la Terre).

2- Des changements dans les pratiques de classe et les savoir faire

- L'idée est passée peu à peu que **le cours de géographie n'est pas une simple copie simplifiée d'un savoir universitaire.**
- **L'usage des documents-supports** s'est généralisé dans tous les cours, même en terminale, et le cours magistral pur n'existe pratiquement plus.
- **Beaucoup de leçons commencent maintenant par une question à résoudre**, une situation-réflexion, une problématisation de séance.
 - . D'autres visent la compréhension d'un concept (polarisation, développement...)
- Une partie des enseignants tiennent à **préciser clairement les objectifs visés** (de savoir, de méthode, d'attitude) aux élèves au début d'une leçon ou d'une série de leçons, et à établir une progression logique des objectifs au long de l'année.
- La leçon est souvent segmentée volontairement en **plusieurs temps faisant alterner travail sur document avec ou par les élèves et reprise-restructuration par le professeur**, conduisant à une trace écrite. Certains enseignants parlent de « mise en scène des savoirs ».
- Certains professeurs partent d'une **collecte des représentations préalables des élèves sur la question à traiter**, et cherchent ensuite à modifier ces représentations.
- Le **manuel ou des dossiers de documents photocopiés ou projetés sont aujourd'hui utilisés systématiquement en cours** (le « statut » du manuel a changé).
 - . Les documents les plus fréquemment utilisés sont aujourd'hui les cartes, les photographies, les textes tirés de journaux et de la *Géographie Universelle* de R. Brunet. Les statistiques et graphiques sont nettement plus rares.
- Une attention plus grande à la qualité des **explications et argumentations.**

- **La cartographie scolaire a fortement évolué** : les enseignants ne demandent plus de recopier ou compléter simplement une carte du manuel ; mais de trier les données à cartographier ; de hiérarchiser les informations retenues ; d'utiliser les règles de la sémiologie graphique ; de mettre en évidence les dynamiques spatiales et temporelles.

.Les chorèmes ont été forts utilisés dans les années 1990-2000 ; ils le sont moins maintenant, au profit de simples schémas.

-**L'utilisation du rétro-projecteur** a remplacé celui de l'appareil à diapositives (sauf à l'école élémentaire). Les montages Power point tendent à se multiplier. Les élèves apportent beaucoup de données tirées d'Internet, sans critique.

3- Ces évolutions ont-elles des rapports avec les recherches en didactique de la géographie ?

- **On ne repère guère de concordance très étroite entre l'évolution des thématiques et des pratiques de classe et les thèses ou articles de didactique de la géographie.**

- Pour les thèses, c'est assez normal car, d'après les listes disponibles (voir *enseign'geo* 1 et 2), elles cherchaient pour la plupart à **mieux comprendre le fonctionnement d'une discipline scolaire, la géographie, plus qu'à faire des propositions concrètes** de nouvelles pratiques de classe, expérimentées et éprouvées dans les établissements. D'autres voulaient surtout cerner les représentations des élèves sur un ou plusieurs concepts. Et leur **diffusion est restée confidentielle.**

- Beaucoup d'articles aussi tentaient simplement d'analyser le fonctionnement des cours de géographie (« observation clinique ») et ne proposaient éventuellement des solutions nouvelles que dans leurs conclusions.

- **Les travaux qui ont eu le plus d'influence sur l'évolution des thématiques et pratiques de la géographie enseignée sont**

- **ceux qui s'appuyaient sur les nouvelles problématiques de la géographie scientifique et les interrogations sociales du moment** (attitude à fondements épistémologique, social ou civique) ;

- **ceux qui voulaient transposer en géographie les propositions plus générales des recherches pédagogiques et de didactique des autres disciplines** (attitude à fondement pédagogique).

- **L'évolution des thématiques et problématiques de la géographie enseignée se situe dans le cadre plus général de la critique de la géographie classique vidalienne après 1970 et de l'émergence de l'analyse spatiale, puis de la géographie culturelle** ; mutation entérinée par les concepteurs des programmes scolaires après 1980, confirmée par la décision du ministre C. Allègre de réserver l'étude des mécanismes physiques aux Sciences de la Vie et de la Terre, et vulgarisée par des articles, des ouvrages rédigés par les corps d'inspection et formateurs pour « aider à la mise en œuvre des programmes ».

La montée des mouvements et préoccupations écologistes, au même moment, tout comme **l'intérêt nouveau pour les territoires, les identités territoriales et patrimoniales** -une certaine demande sociale donc-, expliquent l'introduction de ces problématiques dans les programmes et dans les cours..

- A la charnière de l'épistémologique et des pratiques de classe, **la nouvelle cartographie scolaire a été inspirée directement à la fois par les travaux universitaires de sémiologie graphique et par les travaux d'analyse spatiale.**

L'utilisation des représentations mentales dans la construction du savoir des élèves doit beaucoup au sociologue S. Moscovici, puis aux géographes « humanistes » des années 1970 (Frémont, Bailly, Claval, etc), tout autant qu'aux pédagogues et didacticiens de la géographie (cf Y. André, M. Clary) et des disciplines voisines

- La problématisation des leçons de géographie, leur meilleure structuration, le travail des élèves sur des documents sont inspirés partiellement des pratiques de la Nouvelle géographie ; mais surtout des **théories constructivistes de l'acquisition des savoirs**, en général, dans le prolongement des recherches de J. Piaget, J. S. Bruner et plus près de nous de P. Meirieu et M. Dévelay (objectifs, obstacles conceptuels ou socio-cognitifs, situation-problème...). Les formateurs des enseignants de géographie n'ont fait que transposer ces propositions dans les modèles de leçons de géographie, vulgarisés par les manuels, les brochures d'accompagnement des nouveaux programmes, quelques articles relatant des expériences ponctuelles.

- **Il ne faudrait pas tirer des remarques qui précèdent l'idée que les recherches en didactique de la géographie ont été inutiles.** Elles ont été des éléments parmi d'autres d'un ensemble plus vaste de travaux épistémologiques ou pédagogiques qui ont remis en question les problématiques traditionnelles de la géographie, le modèle d'enseignement fondé sur la distribution magistrale de connaissances peu problématisées, qui ont obligé à **réfléchir l'acte d'enseigner et l'analyse des territoires des hommes.**